Document généré le 24 avr. 2024 20:14

Revue des sciences de l'éducation

Maubant, P. et Martineau, S. (dir.) (2011). *Fondements des pratiques professionnelles des enseignants*, Ottawa, (Ontario) : Presses de l'Université d'Ottawa

Mathilde Cambron-Goulet

Volume 40, numéro 1, 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1027637ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1027637ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Cambron-Goulet, M. (2014). Compte rendu de [Maubant, P. et Martineau, S. (dir.) (2011). *Fondements des pratiques professionnelles des enseignants*, Ottawa, (Ontario) : Presses de l'Université d'Ottawa]. *Revue des sciences de l'éducation*, *40*(1), 168–169. https://doi.org/10.7202/1027637ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'ouvrage réussit à montrer que l'enjeu de la performance dépasse grandement l'utilisation du *testing* et affecte les fondements mêmes de l'école, entrant en contradiction avec les missions traditionnelles de celle-ci.

Ravitch, D. (2011). *The death and life of the great american school system : how testing and choice are undermining education*. New York, New York : Basic Books.

André-Sébastien Aubin
Université de Sherbrooke

Maubant, P. et Martineau, S. (dir.) (2011). *Fondements des pratiques professionnelles des enseignants*, Ottawa, (Ontario) : Presses de l'Université d'Ottawa.

La formation des maîtres est peu orientée vers la pratique : elle est souvent conçue comme une accumulation de savoirs propositionnels, constituée de disciplines isolées, écartelée entre formation théorique et stages, et elle n'accorde que peu d'intérêt aux pratiques quotidiennes de l'enseignant (Lenoir, p. 9-10). Cet ouvrage a ainsi pour objectifs 1) de comprendre d'où viennent les pratiques d'enseignement afin de 2) améliorer la formation des enseignants.

Quatre contributions répondent au premier objectif. Faulx met en valeur l'apport de l'élève dans la construction de l'action pédagogique. Roger étudie les différences entre savoirs didactiques et professionnels et la nature des savoirs professionnels. Astolfi explore la distinction entre les notions d'élémentation et d'abréviation pour dépasser l'opposition entre centration sur les savoirs et centration sur l'élève. Pour sa part, Mayen identifie les différents aspects du travail de l'enseignant et de la formation à l'enseignement, et les difficultés auxquelles fait face le chercheur en raison de sa familiarité avec les phénomènes étudiés, des thèmes qu'explorent Lenoir et Rey dans le paratexte.

D'autres contributions répondent au second objectif. Veyrac et Bouiller-Oudot montrent bien la complexité de la tâche de l'enseignant, même si le découpage de cette tâche en plus petites unités paraît artificiel : elles observent que dans la formation initiale à l'enseignement, il est possible de traiter ces activités séparément, ce qui est difficile dans la pratique (p. 240). Buysse, qui modélise la régulation des savoirs professionnels des enseignants, aurait gagné à uniformiser son vocabulaire : quelles distinctions entre *savoirs référentiels* et *universitaires*, *savoirs pratiques* et *en action* ? C'est l'une des faiblesses de l'ouvrage : les notions sont peu uniformes, malgré des contributions (Roger, Astolfi) visant à les définir.

Enfin, certaines publications semblent prématurées, quoique prometteuses. La nature de la recherche de Beckers – un compagnonnage réflexif sur la manière dont le futur enseignant et le futur formateur affinent leur représentation de l'enseignement et font appel aux savoirs scientifiques – ne garantit pas *la répétabilité de ses constats et leur dépersonnalisation* (Rey, p. 326) : *chaque accompagnement présente ses particularités et son histoire* (p. 109). L'étude de Grangeat ainsi que celle de Presseau, Martineau et Portelance portent sur des échantillons trop restreints

(deux et cinq sujets) pour que leurs conclusions soient utiles dans l'immédiat. Le texte de Maubant aurait mérité une relecture : dans le vocabulaire de Platon, les idées ne sont pas des constructions (p. 47) ; de plus, où est le second *questionnement constitutif du rapport entre recherche et formation* annoncé (p. 70) ? Cette remarque s'applique à l'ensemble, qui comporte nombre de coquilles et erreurs : les épreuves évoquées par Buysse (p. 250) ne seraient-elles pas celles d'Héraclès ?

Les lecteurs qui s'intéressent au premier objectif de l'ouvrage seront les mieux servis. Ils pourront tirer parti des travaux d'Astolfi, Mayen, Rey, Roger et Faulx, pour répondre aux questionnements identifiés par Lenoir, Maubant et Martineau. Les autres attendront des résultats de recherche plus achevés.

Mathilde Cambron-Goulet
Université du Québec à Montréal

Oldfield, A. (2012). *La musicothérapie interactive. Une approche nouvelle avec des enfants autistes et polyhandicapés et leur famille*. Paris, France : L'Harmattan.

Dans *La musicothérapie interactive. Une approche nouvelle avec des enfants autistes et polyhandicapés et leur famille*, Amelia Oldfield nous présente – cas cliniques à l'appui – son approche personnelle de la musicothérapie interactive, développée au cours de ses 25 années de travail dans trois domaines différents : les difficultés d'apprentissage (tous âges), le développement de l'enfant ainsi que la psychiatrie pour les enfants et leurs familles.

De l'organisation des séances à la fin du traitement, l'ouvrage d'Oldfield se veut d'abord un guide destiné aux musicothérapeutes (et autres intervenants de la santé) dans la prise en charge des enfants d'âge préscolaire atteints de troubles du spectre autistique ou en situation de polyhandicap. L'auteure y discute méthodiquement différents aspects de la pratique professionnelle et quotidienne d'un musicothérapeute : l'étape de la consultation, les références/recommandations en musicothérapie, l'évaluation et le bilan, les objectifs (individuels) des traitements, les caractéristiques musicales (ou goûts musicaux) des enfants à prendre en compte, les progrès réalisés au fil des semaines de prise en charge, le système de prise de notes et de rédaction de comptes rendus, l'opportunité d'arrêter ou de suspendre le traitement, ainsi que l'importance d'établir des liens de confiance avec les familles et des liaisons avec d'autres membres du personnel impliqués dans les cas cliniques de façon régulière.

Les cas cliniques très différents, qui ont été sélectionnés à dessein afin de montrer la grande diversité de méthodes de travail dans le domaine, s'avèrent surtout formateurs pour d'autres musicothérapeutes qui peuvent parfois éprouver des difficultés lors de leur propre traitement, leur suggérant quelques pistes de solution et d'adaptation aux situations moins familières ou prévisibles.

En effet, l'objectif du musicothérapeute est *d'utiliser la musique comme un moyen d'aider le patient d'une manière ou d'une autre plutôt que de jouer de la*